BUREAU DE SANTÉ.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Angus J. Ansel à Alicia Bolland John Frank Perry à Edna S. Muller Joseph Dufour à Helen N. Gouzy Frank Hartfield à Victoria Clark, Francesco Catania à Leonarda Civello, Joseph Washington à Lula Monroe, Jos. H. Barbin à Edna R. Coco, Luke Montégut à Lydia Harris, Fred G. Tiermann à Marie O. Aeam, Jos. Dutton à Virginia Cole, Wm P. Robert à Ella Helena Nick, Samuel Washington à Carrie R. Evans, Benjamin Davenport à Mary Wilson, Zenon Campbell à Melissa Carter.

NAISSANCES.

Mmes Henry Oertling, une fille ; Alphonse Meyers, une fille ; Sylvester Nichols, une fille ; Robt Pattison, une fille ; John J. Collins, un garçon ; John Walsh, une fille ; J. B. Saunders, un garçon ; Edw. Thompson ; une fille ; Ed. Fornevette, une fille ; Geo. Wundling, une fille ; Wm N. Landry, un garçon ; Simon Mart, un garçon.

DÉCÈS.

A. Drake, 23 ans, paroisse Plaquemine; Martin Gross, 36 ans, 2936 Banks; Sandy Green, 76 ans, Hôpital de Chrrité; Jos Munier Jr, 4 mois, 4213 Bienville; enfant du sexe féminin de Mme Marie Petriate, 2 jours, 706 S. Claiborne; Vve Margaret Lavey, 79 ans, asile des Petites Sœurs des Pauvres; Mary James, 19 ans, Hôpital Touro; John Alfred, 73 ans, 938 N. Roman; Mary Knox, 60 ans, Walnut et Elizabeth; Hy Ward, 50 ans, 1163 Annonciation; Sam Grieves, 35 ans, Hôpital de Charité; H. Barkins, 67 ans, Hôpital Touro; Fred Falls, 50 ans, Hôpital de Charité; Pauline Sparks, 65 ans, 1318 Clouet; Geo. Burrell, 33 ans, 1421 Ste-Anne.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

National Colender & Novelty Advertising Co. vs Geo. Martin, réclamation de $165 sur un compte courant.

Demandes d'émancipation :

Sarah A. Gonzales, Albert C. Camus, Florence Jarvis.

Mary M. Miccio vs son époux, demande de divorce.

Mme D. Kearney vs Mme A. Steel, habeas corpus.

Standard Brewing Co. vs H. Schaefer, réclamation de $170.40 sur des billets.

Chas W. Stewart vs Nicholson Pub. Co, action en dommages de $10,000.

Successions ouvertes :

Mary Barkley, H. L. McCormick, Clément Jaubert, Rosine Bokenfohr.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :

Emile Lazard, larcin; Walter Rabitskey, actes de violence; John Sick, menaces; Vivian C. Lewis, attaque à main armée; Peter Thomas, larcin.

Condamnation :

Cora Alexis, larcin, 30 jours d'incaacération.

Acquitté :

Frank François, violation de la loi du dimanche.

Envoyés devant la cour criminelle :

Aug. Johnson, meurtre.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Edwin Hertz à Hy C. Bernius, terrain, Eleanore, Bloomingdale, Annonciation et Laurel, $2200.

Mme Thos H. Underwood à Jos Gerard, terrain, Fig, Pritchard, Audubon et propriété de l'Université Tulane de la Louisiane, $150.

Mme Louise Hernandez Salvador à la ville de la Nouvelle-Orléans, terrain, Levée, Gén. Scott, Gén. Hood et Lowerline, $1,750.

Frank Grauer à Mlle Kate Malloy, terrain, Espagne, Miro, Galvez et St-Roch, $1,000.

Léon Vignes à American Homld Co., terrain, Toulouse, St-Pierre, Broad et White, $300.

L'acquéreur au vendeur, même propriété, $300.

Mme Kate Kennedy à Mme Caspar Boehnleon, terrain, Banks, Palmyre, Dupré et White, $1,750.

FAITS DIVERS.

Nomination de M. Hotard.

Le maire Martin Behrman a nommé hier M. A. E. Hotard membre du bureau des eaux et égouts pour le cinquième district, en remplacement de M. Frank A. Daniels, démissionnaire. M. Hotard s'est signalé comme membre de la commission du service civil, et sa nomination sera reçue avec satisfaction à Alger.

Le Dr C. V. Kraft, d'Alger, a été nommé membre de la commission en remplacement de M. Hotard.

M. Sanders en tournée.

Le lieutenant-gouverneur Sanders, candidat au poste de gouverneur, a prononcé un discours hier soir à Gibbsland, où se tient la foire de la paroisse de Bienville. Il rentrera aujourd'hui à la Nouvelle-Orléans et se rendra samedi à Franklin où une grande réunion politique aura lieu.

Les organisateurs de cette réunion annoncent que les électeurs de la paroisse de Ste-Marie seront renforcés de nombreux citoyens des paroisses voisines.

Retour de M. Wilkinson.

M. T. S. Wilkinson, candidat au poste de gouverneur, M. Jno. M Parker, M. T. D. Flynn, M. Edward Henriques et d'autres sont revenus hier matin de la Nouvelle Ibérie, où avait été tenue la veille une grande réunion politique. Ces messieurs sont satisfaits de cette réunion qu'ils jugent très importante, surtout à cause du discours que le congressiste Broussard y a prononcé en faveur de la candidature de M. Wilkinson.

M. B. N. Sims, qui dirige la campagne de M. Wilkinson, a quitté le train à Schreiver pour se rendre à Donaldsonville.

Arrivée du Sénateur Foster.

M. Murphy J. Foster, représentant de la Louisiane au Sénat des Etats-Unis, est arrivé hier à la Nouvelle-Orléans, venant de sa résidence de Franklin.

Renvoyé devant la cour Criminelle.

Un noir nommé Auguste Johnson qui, dans une querelle à la station de Lee le 24 août dernier, a tiré cinq fois sur un autre noir du nom de Charles Hedgewood et lui a infligé des blessures qui ont entraîné la mort, a comparu hier à la seconde cour criminelle de cité.

Le défenseur a essayé de démontrer que Johnson avait agi en légitime défense, mais les témoignages, quoique favorables à l'accusé, n'ont pas paru suffisamment probants au juge Aucoin, qui l'a renvoyé devant la cour criminelle de district sans bénéfice de caution.

La récolte de coton.

Deux intéressants rapports seront publiés mercredi prochain à la Bourse du Coton et auront indubitablement une influence sur le marché. Le premier, le rapport sur la quantité de coton égrené à la date du 25 septembre, sera publié à dix heures du matin; le second, le rapport du département de l'agriculture sur l'état de la récolte à la même date, paraîtra à onze heures.

Les correspondances des lignes de cars.

Le maire Behrman, l'avocat de ville Gilmore et M. Renaud, représentant de la compagnie des chemins de fer de la Nouvelle-Orléans, ont tenu une conférence hier matin au sujet des correspondances.

M. Renaud a annoncé que la Compagnie consentait à délivrer des correspondances sur toutes les lignes, excepté les deux lignes de ceinture, St-Charles-Tulane et Canal-Esplanade. Cette question a été entièrement séparée de l'autre et sera l'objet de négociations ultérieures.

Chauffeur condamné.

James Benzie, un chauffeur qui avait pris il y a quelque temps sous un prétexte quelconque l'automobile de M. Harry L. Lazarus jeune dans un garage et l'avait ramenée à moitié démolie, a comparu hier devant le recorder Fogarty, qui l'a condamné à $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Benzie aura en outre à répondre à une accusation devant la première cour criminelle de cité.

L'illumination de la rue St-Charles.

Grâce à l'activité de plusieurs commerçants il est à peu près certain que la rue St-Charles, entre les rues Canal et Poydras, sera illuminée le samedi soir comme elle l'était antérieurement.

MM. Phelps, Beekman et d'autres ont obtenu l'adhésion de presque tous les commerçants établis dans le quartier, et il est très probable que l'illumination commencera samedi prochain.

Intéressante exposition.

De nombreux objets fabriqués par les étudiants du département des arts mécaniques de l'Université de l'Etat de la Louisiane, à Baton Rouge, sont exposés depuis hier au musée de l'Etat. Ils ont été installés dans une grande vitrine par M. C. A. Nygard de Baton Rouge.

Le professeur Herget est à la tête du département des arts mécaniques à l'Université.

Bureau de poste dévalisé.

Pour la troisième fois depuis quelques semaines le bureau de poste de Lauderdale, Mississipi, a été dévalisé.

M. Munro, inspecteur des postes à la Nouvelle-Orléans, a reçu hier une dépêche annonçant que des malfaiteurs avaient pénétré la nuit précédente dans le bureau et enlevé tout ce qui se trouvait dans le coffre-fort démoli avec de la dynamite.

Voleuse pincée.

Le détectives Methe et Holyland ont arrêté hier une femme de couleur du nom de Florence Delisle qui avait volé $16 dans la maison de Mme Lanata, rue N. Galvez, 621, où elle s'était engagée comme domestique.

Florence Delisle est une voleuse invétérée dont le portrait se trouve dans la collection de la police.

Malade échappé de l'hôpital.

Foster Overstreet, un noir installé à l'hôpital depuis quelques jours et soigné pour un mal interne, a sauté de son lit hier à dix heures du matin et s'est enfui à moitié nu dans la rue malgré les efforts des sœurs pour le retenir. Un agent de police l'a rattrapé à une certaine distance et ramené à l'hôpital. On croit que les souffrances qu'il endure lui ont fait perdre la raison.

Chèque Faux.

Robert Jenney a été arrêté hier par les détectives Scheffler et Gorman à l'angle de l'avenue Washington et de la rue Annonciation. Il est accusé d'avoir escompté un chèque de $20.10 à Paul Blum, qui tient un débit de liqueurs, le 23 septembre dernier.

Nègre maltraité.

Fred. Murray, un nègre domicilié rue Baudin, 3030, a été arrêté et écroué au poste du premier precinct hier soir sous l'accusation de vol.

Il paraît que le noir s'est introduit dans le magasin de Louis Welsch, rue Poydras, 922, et a essayé de voler un drap.

Welsch et ses deux commis ont saisi le nègre par les bras et pendant que l'un d'eux le tenait les deux autres lui ont asséné plusieurs coups sur la tête et le visage. Murray s'est finalement libéré, et prenant ses jambes à son cou est tombé dans les bras de l'agent de police Simone qui l'a conduit au poste de police.

S'apercevant plus tard qu'il était blessé, Simone l'a fait transporter à l'hôpital où les étudiants ont déclaré que l'os de son nez avait été fracturé. Welsch et les deux commis ont été arrêtés également par l'agent Simone, qui a formulé une plainte d'actes de violence contre eux.

Mort du Capitaine Bryant.

Le capitaine John W. Bryant, un des mariniers les plus connus sur le Mississipi, attaché depuis longtemps au "States" en qualité de reporter fluvial, est mort hier à midi à sa résidence, rue Ursulines, 2723.

Sa santé s'était altérée en ces temps derniers, mais le capitaine Bryant n'en a pas moins vaqué à ses affaires jusqu'à sa mort.

Il était tenu en haute estime dans le monde commercial de notre ville, et il avait été envoyé plusieurs fois à Washington pour défendre les intérêts de la navigation devant le congrès.

Evasion de la prison.

Une jeune négresse de dix-sept ans, Beulah Rawlings, sous le coup de plusieurs accusations de vol et de tentative d'incendie, s'est évadée hier de la prison de paroisse. Elle s'est faufilée dans les rangs des prisonnières envoyées au dehors pour balayer les marchés publics et une fois dans la rue a disparu.

On s'est aperçu de son évasion quand un gardien l'a appelée dans la prison pour la conduire à la première cour criminelle de cité.

Tous les postes de police ont été avertis et il est probable que Beulah ne tardera pas à être repincée.

ACCIDENT.

Hier après-midi, un peu avant cinq heures, Mme Armentine Senet, âgée de 60 ans et domiciliée rue St-Pierre, 918, traversait la chaussée à l'intersection des rues Toulouse et Dauphine lorsqu'elle a été renversée et blessée au corps par une charrette conduite par Morris Harris. Mme Senet a été conduite à son domicile par l'agent de police Russell.

Edition Hebdomadaire de l'"Abeille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières,—littéraires, politiques et autres,—qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abeille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

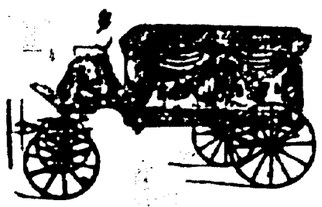
JAP-A-LAC
"TEARS LIKE RAIN"
THE GENERAL STAIN AND VARNISH REMOVER
ECHANTILLONS GRATIS:
Tant qu'il y en aura nous donnerons à toute dame qui se présentera dans notre magasin une boîte d'échantillon assez grande pour qu'on puisse peindre une chaise ou une table.
QUARTIER GENERAL DES
Brosses, Peintures en Email, Cirage de Parquet, Etc.
Peintures de Toutes Sortes.
Campbell Glass and Paint Co.,
338-340 RUE DU CAMP.
7 sept—1m

DECES.

HARDIN—Décédée jeudi, le 26 septembre, à 10 heures A. M., âgée de 36 ans Mme Vve E. HARDIN, née Estelle Augustin, native de la Nouvelle Orléans. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu vendredi, 27 septembre 1907, à 10:30 heures précises du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 818 rue Gayoso, entre Ste Anne et Dumaine.

DUCATEL—Décédée jeudi, le 26 septembre 1907, à 6 heures p. m., MLLE EMMA DUCATEL, native de cette ville. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Amédée, Germain, Henry et Eugène Ducatel, Gaston Bertus, Stephen Ledardeur et Louis H. Pillé sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, 27 septembre 1907, à 4 heures p. m. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 916 rue Royale, près Dumaine.

JAMES BONNOT,
Successeur de JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE
SALONS FUNEBRES.
Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. EMILE ADER, Secrétaire.
F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.
1108-1112 Rue ND Remparts
PHONES { HEMLOCK 408 / HEMLOCK 1004 W.

Branche No 817 rue Toulouse
Vis-à-vis l'Opéra Français.
BERTRAND ADER, Gérant,
Téléphone Hemlock 686.

Salon et Etablissement de Pompes Funèbres
Phones Hemlock 386 et Hemlock 1072 L.
GEO. J. MOTHE,
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,
518--520 AVENUE N. REMPARTS.
Voitures, Runabouts, Traps et Chevaux de Selle à louer pour toutes les occasions. Chevaux pris en pension à la journée, la semaine ou au mois.
Préparatifs de funérailles promptement faits le jour ou la nuit.
4 août—

TELEPHONE 222.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur
No 1308 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept — an

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR A 8:15 Matinées Mer. et Sam. A 2
PRIX : Matinée, 25 50 75 1 00 Soirs 25, 50, 75, 1 00 1 50
THE UMPIRE
LE GRAND SUCCÈS MUSICAL
Avec le Fameux "Broiler Chorus."
24 sept—5f

CRESCENT CE SOIR A 8.
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2
PRIX Matinées, 15, 25 et 50c Soirs 15 25 50 et 75c
YORKE et ADAMS
Dans la Comédie Musicale
PLAYING THE PONIES
Semaine Prochaine—Devil's Auction
24 sept—5f

Orpheum THEATRE MATINEE ET CE SOIR
VAUDEVILLE AVANCE
"Ye Colonial Septette,"
Les Aubin Leonel, Mason & Keeler,
Emil Hoch & Co., Cow Boys Quartette,
Ferry Corwey, Campbell & Brady,
Kinodrome.
TOUS LES SOIRS.....10c, 25c, 50c.
MATINÉES, tous les jours, Lundi excepté.....10c, 25c.
24 sept—5f

L'Ecole de Culture Physique Pons,
116 RUE ST-CHARLES,
Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité.
CARL PONS, Champion Athlète Greco-Romain, Directeur.
Mme CARL PONS Enseigne aux Dames.
19 août—

CONSULAT DE FRANCE
Godchaux Building, 306 07
Jean Albert Agon, S. M.
Auguste Bejottes, S. M.
Jean Marie Descaunets, S. M.
Jean Marie Auguste Dours, S. M.
Jean Bernard Dubosc, S. M.
T. B. Guillaume-Duthu, S. M.
Augustin Escudé, S. M.
Philippe Sabathie, S. M.
Paul Solle, S. M.
Jacques Castex, de Labarthe Inard, (Haute Garonne), pour retirer une pièce le concernant.
oct—1906

Enregistrez vos Propriétés
—A—
VENDRE OU A LOUER
—DANS LE—
Département de Propriétés Foncières
—DE LA—
Central Trust and Savings Bank,
121 RUE DU CAMP.
25 août—3m—dim jeu

E. J. LOUAPRE,
Fournitures pour Epiceries et Buvettes.
ARTICLES EN BOIS, OSIER, VERRE ET FERBLANC.
—Seul Agent des—
Balances Howe et des Porte-Balais Suspendus.
233 RUE DECATUR.
P. O. Box 1383—Nlle-Orléans, La
Téléphone 2540—L.
31 mars—1 an—dim

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
Steamer NEW CAMELLIA
Commençant le 20 Avril 1907
Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.
Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 5 h. p. m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.
L'eau et le temps le permettant.
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Pine Island Park, pour l'aller et le retour $1, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Free rega tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Grand.
W. C. COYLE & CIE., Agents
No 337 rue Carondelet
9 avril—

Excursions du Dimanche à Bon Marché
Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.
Les trains partent d'Algiers à 9 heures a. m. arrivent à 7:35 heures p. m. Billets pour aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1.
J. B. LANDRY, Surintendant.
17 août

AVIS SPECIAL.
BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques, National Realty Building, Nouvelle Orléans, Lne. Les postulants de l'Ecole Normale devront se rapporter pour l'examen au Principal de ladite école, LUNDI, le 23 septembre 1907, à 8:30 a. m.
L'examen des postulants aux Ecoles Supérieures et des élèves conditionnels desdites écoles commencera LUNDI, le 23 septembre 1907 à 8:30 a. m. dans les différentes Institutions des Ecoles Publiques.
WARREN EASTON, Surintendant.
4 sept—1m

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques, National Realty Building, Nouvelle Orléans, Lne.—Les écoles publiques s'ouvriront pour la session de 1907-1908, MARDI, le 1er octobre 1907, à 8:30 A. M.
Les principaux, les assistants-professeurs et les cadets seront dans leurs écoles respectives pour ouvrir les commençants VENDREDI, le 27 septembre 1907, à 8:30 A. M.
Les élèves de huitième grade et les commençants devront présenter des certificats de vaccination heureuse.
WARREN EASTON, Surintendant.
4 sept—1m

Occasion exceptionnelle.
Une famille demande une femme de ménage bonne domeure et bons gages. S'adresser 701 rue St Louis.
18 sept—

PETITES ANNONCES
On demande des vendeurs
Nous voulons de bons vendeurs pour des lots dans la ville de New Oklahoma d'où le développement s'effectue. Territoire ouvert donné aux agents généraux. Bonne proposition et grosses commission. Hommes expérimentés de préférence. Ecrivez donnant expérience. Rock Island Funds Development Co., Suite 401-2-3 Frisco Bldg, St Louis, Mo.
24 sept—2 sem

LA PLUS GRANDE EXPOSITION
De Véhicules, Harnais et Accessoires
QU'IL Y AIT JAMAIS EU A LA NOUVELLE-ORLEANS EST MAINTENANT OUVERT AU PUBLIC, AU
NOUVEL ETABLISSEMENT DE
Joseph Schwartz Co., Ltd,
RUES LAFAYETTE ET BARONNE.
Les Visiteurs de la Campagne y sont Spécialement Invités.
19 sept—6m—jeu dim

---

les témoins, sentimentaux.

M. Chambleau, lui, s'était tiré miraculeusement de l'aventure. Son évanouissement résultait, non d'une blessure, mais de la terrible secousse.

Précipité contre la paroi du coupé, il était resté étourdi du choc. Il en garda quelques contusions.

C'était tout.

Et il fut vite remis de son émotion.

Quant aux auteurs de l'infâme attentat, on ne les poursuivit pas avec autant de zèle que le monde des automobilistes l'eût souhaité.

Peut être la justice eût-elle été un peu embarrassée d'apprendre que les bandits avaient trouvé sur M. Chambleau une aubaine inattendue, un bijou de grande valeur qui, à ce moment-là aurait dû être en sûreté au greffe du Parquet.

Cela fut devenu désastreux quelque temps après, lorsqu'on en eût substitué un autre, aussi semblable au premier que possible.

Deux pièces à conviction de cette nature, et identiques, c'était un peu trop.

Même si l'on s'en rapportait à la réputation don juanesque attribuée par la légende à l'assassiné de Bois-le-Roi.

Ah ! s'il n'y avait pas eu la presse !.... Et ces reproductions photographiques de la fameuse montre !

Les difficultés créées au garde des Sceaux comme aux juge instructeurs par la disparitions de cet objet furent pour beaucoup dans la hâte que l'on mit à clore l'affaire.

Personne, dans le public, ne s'étonna quand elle fut classée.

D'autres drames avaient depuis secoué l'opinion. D'autres éruptions des passions humaines avaient crevé les apparences sociales, lancé aux quatre vents du ciel, parmi des éclaboussures de sang et des lambeaux de chair, tout ce qu'il y a de plus frémissant dans le mystère de nos amours, de nos frénésies, de nos tortures.

Et tous les cœurs frénétiques, amoureux, torturés, subissaient la dernière fascination tragique, la plus attirante, la plus énervante, la plus nouvelle.

On avait oublié le "Mystère de Bois-le-Rois."

VI

LA CACHETTE

Quelques jours plus tard, un après-midi, M. d'Herquancy se présentait à l'hôtel d'Alligné, rue de Lille.

Il ne demanda pas ses beaux-parents, qu'il savait encore à la Louvette.

—Je viens, dit-il au concierge, voir comment va mon pauvre Gervais.

Le portier hocha la tête.

—Monsieur le comte tombe bien. Le docteur est justement là.

—Conduisez moi. Où l'a t on logé ?

—Si monsieur le comte voulait venir dans un des salons, pour parler au docteur d'abord.

—Je le verrai près de son malade.

—Oh ! c'est qu'il ne laisse entrer personne. Rapport à ce que le pauvre garçon n'est pas revenu dans son bon sens. On ne sait pas ce qu'il pourrait faire.

—Oh ! bien.... bien ! dit vivement le comte. J'attendrai. Vous m'enverrez le médecin.

Diable ! ce n'était pas une chose à risquer, cette rencontre devant un témoin perspicace, du moment que Gervais continuait à battre la campagne.

Mais quelle fâcheuse nouvelle ! Maxime avait cru au délire de la fièvre, à une tactique du gaillard assez malin pour simuler ce délire.

Est-ce que, réellement, l'homme sombrerait dans la folie ?

Cristi ! ce serait un sacré tour de la destinée.

M. d'Herquancy, soucieux, traversa la cour et monta le perron.

Il fut introduit dans les appartements, —ouverts, aérés, prêts à recevoir leurs habitants, —par un domestique qui, pour cette besogne d'installation, avait précédé les maîtres.

Presque aussitôt, le même valet de chambre fit entrer auprès de lui un personnage qu'il ne connaissait pas.

—Le docteur, je pense ? dit Maxime.

—Oui, monsieur.

—Comment se trouve votre malade ?

—Malade.... il ne l'est guère, monsieur. C'est un homme qui, moralement, a reçu un choc terrible. Le système nerveux est détraqué. Mais c'est tout. Avec du repos, des calmants.....

—Qui est ce qui le soigne ?

—Une religieuse, que madame la marquise d'Alligné a placée auprès de lui.

—Enfin, docteur, ce malheureux n'est pas.... ne restera pas .... fou ?

—Oh ! il n'est pas fou... non, monsieur.

—Alors ?.... Que dit il ?.... Que fait-il ?.... Quel est son état, au juste ?

—Mon Dieu.... Une surexcitation mal définie... Des symptômes de neurasthénie aiguë.... Je le tiens en observation.

—Je puis le voir, n'est-ce pas docteur ?....

Et sur un mouvement du médecin :

—..J'aurais sans doute de l'influence sur son moral....

—Mais pardon, monsieur. Vous êtes ?....

—Je suis le comte d'Herquancy. Gervais est mon ancien compagnon d'armes. J'ai toujours eu de l'autorité sur ce pauvre garçon.

—En ce cas monsieur, c'est parfait. Voyez-le. Inutile de vous recommander.... Du calme.... c'est du calme qu'il faut.... Ne le laissez pas parler de l'accident. Il s'accuse, le malheureux.

—Il s'accuse ?....

—Oui. C'est insensé. Si quelqu'un avait pu éviter la catastrophe, n'est-ce pas lui ?.... Un chauffeur de cette force ! Enfin, monsieur, puisque vous avez des souvenirs communs, parlez-lui, du passé. Ne le laissez pas s'appesantir sur le présent.

—C'est entendu, docteur. Comptez sur moi.

Le praticien parti, Maxime se fit conduire auprès de Gervais.

Pensant qu'il se remettrait plus vite à Paris, loin du pavillon de la Louvette, où tout lui rappellerait sa femme, le marquis et la marquise lui avait attribué un agréable petit logement, dans la partie des communs donnant sur la rue, en leur hôtel, rue de Lille.

La religieuse dont le docteur avait parlé, sortit sur le palier lorsque le domestique frappa.

—Ma sœur, dit M. d'Herquancy, je vous serai reconnaissant de ne pas m'introduire vous-même auprès de votre malade. Laissez-moi entrer seul. Je compte beaucoup sur l'émotion inattendue de ma présence pour provoquer une réaction salutaire. C'est l'avis du docteur.

—Comme vous voudrez, monsieur, fit la douce personne.

Et elle s'effaça.

Maxime poussa une porte, puis une autre, qu'il referma soigneusement.

Il ne put s'empêcher de tressaillir quand il rencontra le regard de Gervais.

Le chauffeur, assis à une petite table, le front dans ses mains, avait levé la tête. Ses yeux, en apercevant son visiteur, se fixèrent, effarés, hallucinés.

—Tu me reconnais ? demanda le comte, presque timidement.

—Oui.

Les yeux ne bougeaient pas.

La maigre figure paraissait plus maigre encore, et maladive, à cause de la barbe non faite, à cause aussi d'un sillon rouge, en travers du front.

—Comment t'es-tu fait cette blessure ? Tu n'as donc pas sauté à temps ? Tu as été projeté contre une pierre ?

—C'est la pierre que j'ai projetée contre moi, répliqua-t-il avec un à-propos qui prouvait sa lucidité. Ne fallait-il pas rendre plausible mon évanouissement.

—Tu l'as bien simulé, cet évanouissement.

—Oh ! simulé....

—Avait-il perdu connaissance pour de bon ?

—Est-ce que je sais ?....

Il haussa les épaules et laissa retomber sa tête sur ses mains.

—En tout cas, reprit le comte, tu joues parfaitement la folie auprès de ton docteur. Car il s'y trompe.

Maxime hasardait chaque phrase avec circonspection. Ne sachant que penser sur l'état mental de Gervais, il avançait prudemment les mots comme on avancerait des allumettes auprès d'une poudrière.

Un sourd ricanement partit entre les doigts croisés sur le visage de l'homme.

—Il prétend que tu t'accuses, ajouta Maxime. C'est périlleux.

—C'est habile.

Un silence.

Le comte s'approcha, posa fraternellement une main sur l'épaule voûtée.

—Enfin, mon garçon, tu as accompli vaillamment au risque de ta vie, la tâche que je t'avais confiée. Tu m'as sauvé d'un danger que tu ne peux comprendre.... un danger immense. Tu as sauvé aussi quelqu'un d'autre.

La face cachée se releva, horrible d'expression.

—Une femme ?.... prononça la bouche convulsive.

Le comte ne rit pas.

—Ah ! ah ! éclata Gervais.... J'ai sauvé une femme. Elle est bonne, celle-là !.... J'ai sauvé une femme.... une.... fem....

Les traits se crispèrent.... Le misérable sembla s'hypnotiser, les prunelles dardées loin, au delà des murailles. Sans doute, quelque vision effroyable le tenait ainsi, pétrifié, en proie à un tremblement qui le secouait par saccades.

A continuer